

« Affirmer la vocation gériatrique »

**AGENCE RÉGIONALE
DE SANTÉ Michel
Laforcade est le
nouveau directeur**

Vous remplacez Nicole Klein (nommée préfète de la Seine-et-Marne) à la tête de l'ARS Aquitaine. Quel est votre première préoccupation ? Michel Laforcade. La région est bien dotée tant en professionnels qu'en établissements, avec néanmoins des inégalités territoriales. Mais elle est au-dessus de la moyenne nationale quant au nombre de personnes âgées. L'ensemble des hôpitaux devra donc s'adapter à une vocation gériatrique qui va s'affirmer. Renforcer ses compétences en gériatrie mais aussi mettre au point un accueil plus personnalisé, mieux adapté à ce type de patients. Il va falloir raisonner de plus en plus en termes de parcours de santé. Éviter l'hospi-

talisation, prévenir les risques de chute, anticiper les sorties de l'hôpital. Les gériatres vont devoir monter en quantité et en qualité. Ils sont en train de devenir la discipline clé de l'hôpital.

Quel est le dossier le plus urgent à faire aboutir ?

Celui de la démographie médicale. Et donc l'implantation des maisons de santé pluridisciplinaires. Le noyau dur peut en être le contrat d'engagement de service public. Mais aussi le développement de consultations avancées de spécialistes, notamment en zone rurale, en s'appuyant sur de petits hôpitaux de proximité, des maisons de santé ou des Ehpad [hébergement pour personnes âgées dépendantes]. Je compte aussi développer la téléradiologie.

Y a-t-il des points qui seront plus difficiles ?

L'accès en moins de trente minutes à un service de soins d'urgence dans les Landes ou le nord de la Dordogne.

Quel dossier particulier souhaitez-vous soutenir ?
Se rapprocher des plus démunis.

Sur quoi travaille aussi l'ARS ?

À expérimenter la transformation d'établissements en centres de ressources. Par exemple, certains Ehpad pourraient pratiquer l'accueil de jour, l'hébergement temporaire, l'accueil de nuit, développer une palette d'expertise d'aide aux aidants (groupes de parole, ateliers mémoire, appels à projets). Ou encore le « baluchonnage », un système venu du Canada qui permet aux aidants de prendre quelques jours de répit et de repos en étant remplacés auprès du patient ou de la personne âgée.

Recueilli par
Hélène Rouquette-Valeins

4/12/12